

POLITIQUE

politique.union@sonapresse.com

PDG : Nzegho Dieko en terrain déjà conquis

J.KOMBILE MOUSSAVOU
Libreville/Gabon

EN se rendant, samedi dernier, au village Obendzi, canton Bokoue, dans le département du Komo-Kango, le secrétaire général du Parti démocratique gabonais (PDG), Steeve Nzegho Dieko, a pu mesurer l'entière et pleine adhésion des populations de cette contrée aux idéaux de sa formation politique. D'autant qu'au cours de cette rencontre de proximité et d'échanges sans tabou, s'inscrivant dans le cadre du "rendez-vous du citoyen avec Ali Bongo Ondimba", les représentants des notables, des jeunes et des femmes, en dépit de leurs préoccupations légitimes, ont réaffirmé leur attachement, fidélité au PDG et partant à son "Distingué camarade président" (DCP). Pour autant, Steeve Nzegho Dieko les a exhortés à prendre la pleine mesure des enjeux électoraux à venir en apportant, le moment venu, leurs suffrages au candidat naturel du PDG, Ali Bongo Ondimba. Entendu que "le DCP a encore de l'ambition pour notre pays", a-t-il clamé.

C'est dire que cette manifestation, la première du genre organisée hors du Grand Libreville,



Le SG du PDG, Steeve Nzegho Dieko, communique avec les populations d'Obendzi.

s'est avérée significative à plus d'un titre. Tant les populations ont salué avec chaleur et enthousiasme cette initiative. Laquelle, à les entendre, leur aura permis de mieux cerner la dynamique impulsée par Steeve Nzegho Dieko au sortir du 12e Congrès ordinaire de leur parti politique. Celle-ci se fondant sur les recommandations qu'avait formulées le DCP à l'issue de cette grand-messe.

Lequel, on s'en souvient, avait appelé l'ensemble de ses troupes à aller à la rencontre de leurs

concitoyens en investissant tous les coins et recoins de notre pays afin de discuter avec eux, les écouter et leur transmettre "le seul vrai message : celui du PDG".

À noter qu'avant de se rendre à Obendzi, le secrétaire général du PDG est allé traduire à l'ensemble des familles explorées à la suite de l'accident tragique survenu, le 6 février dernier, sur la Nationale 1, non loin de l'école publique d'Ayem-Bokoue, "toute la compassion et la solidarité du DCP".

APF : Boukoubi plaide pour plus de pragmatisme

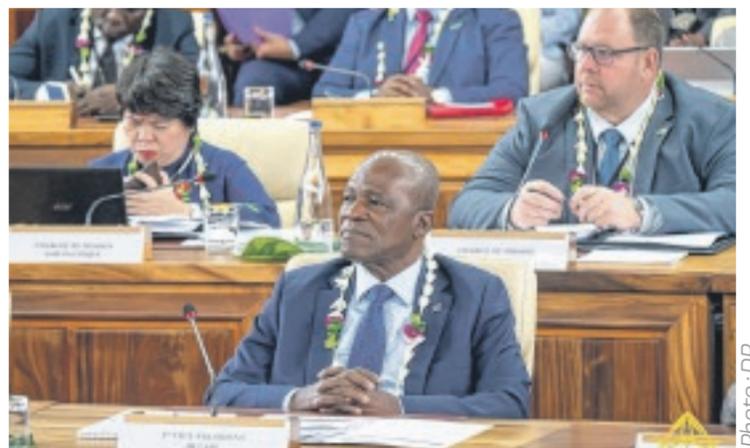
Jonas OSSOMBEY
Libreville/Gabon

LE président de l'Assemblée nationale, Faustin Boukoubi, a récemment pris part aux assises de l'Assemblée parlementaire francophone (APF) à Papeete, en Polynésie française. Il était question de réformes institutionnelles et de la place de l'APF dans l'espace francophone.

Ainsi, ces réflexions ont abouti à la déclinaison de nouvelles orientations sur le Cadre stratégique 2023-2027, la réforme des statuts et la doctrine sur les mécanismes de vigilance démocratique plus opérationnels. S'appuyant sur les valeurs de démocratie et de paix, le vice-président de l'APF, Faustin Boukoubi a invité l'APF à "renforcer ses actions politiques en privilégiant les aspirations des

peuples, en tenant compte des réalités contextuelles et de la nécessaire solidarité avec les Etats. Notre Assemblée francophone, a-t-il déclaré, doit éviter de séri-ger en donneuse de leçons, mais s'inscrire dans l'accompagnement, le soutien et à la recherche de solutions pacifiques durables". En marge des travaux de Papeete, le 31 janvier 2023, le président de l'Assemblée nationale du Gabon et celui de l'Assemblée de Polynésie, Gaston Tong Sang, ont signé une déclaration d'intentions entre les deux institutions et contribuer au rapprochement entre les deux pays.

Au terme de cette réunion de l'APF, le Prix Geoffrey Dieudonné a été remis à notre compatriote, Ghislain Claude Essabe, par ailleurs directeur des Relations parlementaires de l'Assemblée nationale du Gabon.



Le président de l'Assemblée nationale, Faustin Boukoubi, lors des travaux.

La Semaine

La pertinence d'une exhortation

LA semaine qui vient de s'écouler a connu plusieurs événements, les uns aussi importants que les autres. Toute chose nous mettant dans une sorte d'embarras puisque ne pouvant revenir sur tout ici. Notons que dans l'ensemble, l'activité politique aura davantage été dense. Même si du côté de la Cour constitutionnelle, sa campagne sur le processus électoral a impliqué toutes les forces vives de la nation. Entre autres : les leaders des partis politiques, les élus (nationaux et locaux), les forces de sécurité et de défense, les médias, les confessions religieuses, etc. Dans l'ensemble, l'initiative a été saluée. Autre événement, la rencontre entre le chef du gouvernement et la haute administration. Occasion pour Alain-Claude Bilie-By-Nze, en sa qualité de "patron de l'administration gabonaise", de réitérer les 12 axes autour desquels devra s'inspirer son action à la tête du gouvernement ; et surtout d'appeler les uns et les autres

à un changement de paradigme. Non sans dénoncer les travers décriés aujourd'hui...

On ne saurait boucler la présente chronique sans revenir, une fois n'est pas coutume, sur un fait qui a sans doute retenu l'attention de nombre d'acteurs politiques et autres analystes : la tribune signée par Léon-Paul Ngoulakia et publiée par plusieurs confrères. Une sorte d'exhortation à l'endroit de toutes les forces vives de la Nation qu'il appelle du reste à prendre une "part active dans le processus de démocratisation de la vie politique".

Morceaux choisis : "Nous devons faire preuve de patience, d'humilité, d'abnégation, de dépassement de soi, afin que chacun à son niveau, œuvre pour la stabilité de notre pays." Puis : "Nos us et coutumes, les composantes ethnolinguistiques, métaphysiques et spirituelles, nous commandent de transcender nos ego pour créer les conditions les meilleures possibles, qui permettront à

nos concitoyens de s'épanouir dans ce monde en pleine mutation et de compétitivité." Enfin : "Notre détermination commune sera la dynamique qui impulsera notre force, notre mission : celle de construire cette nouvelle République que nous appelons de tous nos vœux et comme nous le rappelle notre hymne national ; "Afin qu'aux yeux du monde et des Nations amies, le Gabon immortel reste digne d'envie. Oublions nos querelles, ensemble bâtissons l'édifice nouveau auquel tous nous rêvons."

Cette sortie de l'ancien vice-président du parti Les Démocrates (LD) qui dit agir désormais en "citoyen libre", intervient quelques jours seulement avant le début de la concertation devant réunir la classe politique à l'initiative du chef de l'État, Ali Bongo Ondimba. D'où sa pertinence. Mais, est-on prêt au Gabon à tourner le dos au quant-à-soi ?

ONDOUBA'NTSIBAH